

# ANALYSE

FPS - 2017

## L'HUMOUR SUR LES FEMMES, SEXISTE?



Femmes Prévoyantes Socialistes  
[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



**Sandra Roubin,**  
Secrétariat général des FPS  
[sandra.roubin@solidaris.be](mailto:sandra.roubin@solidaris.be)

Editrice responsable: Carmen Castellano, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles.  
Tel : 02/515 04 01



## Table des matières

Table des matières	3
Introduction	4
L'humour sur les femmes est-il sexiste ?	4
L'humour sexiste entretient le sexisme dans la société	6
Cas particulier : le sexisme bienveillant	7
Le caractère insidieux de l'humour sexiste	8
L'humour comme outil de subversion et l'« humour féministe »	8
Conclusion	9
Bibliographie	12



## Introduction

Les blagues sur les femmes font l'objet d'une grande popularité : dans les médias, au travail, lors de soirées entre ami·e·s, sur les réseaux sociaux,... Suite à ce constat, nous avons voulu nous pencher sur ce qui se cachait derrière ce type d'humour et l'impact qu'il pouvait avoir sur le bien-être des femmes et la société en général.

Nous ne nous en cachons pas, nous avons comme a priori l'influence négative des blagues liées au genre sur le niveau du sexisme sociétal. Nous chercherons donc à savoir dans cette analyse si oui ou non l'humour sur les femmes leur est nuisible et si oui, en quoi il l'est.

Après avoir identifié les différentes grilles d'analyse s'appliquant aux blagues relatives aux femmes, l'on arrivera très vite à décrypter le sexisme qui se cache derrière ce genre d'humour. Nous tenterons dès lors de comprendre pourquoi il a tant de succès et discuterons du statut léger de l'humour et de la difficulté des hommes à se mettre à la place des femmes. Ces dernières considèrent très souvent les blagues sexistes comme du harcèlement et celui-ci affecte grandement la qualité de vie des femmes. Nous nous attarderons aussi sur l'effet de l'humour partagé entre personnes qui ne sont pas ouvertement hostiles envers les femmes mais adeptes d'un *sexisme bienveillant*. Enfin, nous relèverons le caractère insidieux de l'humour sexiste qui permet un entretien plus ou moins aisé du sexisme dans la société et appréhenderons celui-ci comme un outil de cohésion sociale qui rassemble des gens avec les mêmes valeurs. Nous parlerons brièvement de l'« humour féministe » dont le but est de lutter contre les catégories et les clichés liés au féminin.

## L'humour sur les femmes est-il sexiste ?

Dans son analyse quantitative réalisée en 1989, Bouchard a répertorié, après le dépouillement d'un catalogue de 420 blagues sur les femmes, cinq catégories de plaisanteries concernant les femmes :

« Quel est le point commun entre une femme et une cigarette ? Tu la prends, tu la tires et tu la jettes. »

- Manque d'intelligence (27%)
  - Mépris par association aux animaux (8%)
  - Sexe/corps (30%)
  - Travaux domestiques (4%)
  - Banalisation de la violence (6%)
- } Négation des femmes en tant que sujet
- } Objectivation<sup>1</sup>
- } Violence

Ces premières catégories d'analyse nous laissent supposer que l'humour concernant les femmes est plutôt de l'ordre du dénigrement et de la dévalorisation et qu'en cela il est sexiste.

<sup>1</sup> Il y a objectivation sexuelle « quand une personne est considérée, évaluée, réduite, et/ou traitée comme un simple corps par autrui » (antisexisme.net)

« Comment donner plus de liberté à une femme ?  
- En agrandissant la cuisine. »

Woodzicka et Ford (2010) donnent de l'humour sexiste la définition suivante : il avilit, insulte, stéréotypes, victimise, et/ou objective une personne sur base de son genre et il a pour cible majoritaire les femmes.

On perçoit donc toute la négativité découlant de ce type d'humour. N'est-il pourtant pas fréquent de se laisser entendre dire, lorsque l'on ne rigole pas à une blague sur les femmes qui vient d'être proférée, que « c'est de l'humour » et que « c'est juste pour rire » ? Il est étonnant, de ce point de vue, de devoir convaincre les adeptes de ce genre de blagues que ce type d'humour délivre tout de même toujours un message et contient un fond de vérité (pour le-la blagueur-euse) sans lequel la blague n'aurait sinon aucun sens et ne pourrait dès lors être « drôle ». Pourquoi rit-on à une blague qui se moque de la conduite des femmes si l'on trouvait que ça n'était pas un peu vrai pour la plupart d'entre elles ?

Les hommes ont d'autant plus de mal à comprendre la réaction négative de femmes à leurs blagues qu'ils ne peuvent tout simplement pas se mettre à leur place et comprendre ce que l'on peut ressentir au quotidien lorsqu'on est une femme. Ignorées lors de conversations, traitées avec condescendance au travail, interpellées en rue par des inconnus, lorgnées, suivies dans la rue, pelotées dans des bus bondés, objets de ridicule et de mépris,... Est-il si difficile de comprendre que les femmes ne soient pas réceptives à cet humour qui moque leur condition et la renforce ?

De plus, de nombreux hommes et de nombreuses femmes ne détiennent toujours pas les clés de la grille de lecture du genre qui rend compte des inégalités structurelles entre les deux sexes. Les stéréotypes de genre, que l'on retrouve pour beaucoup dans les blagues sur les femmes, sont en grande partie dévalorisants ou sont synonymes de l'infériorité des femmes. Par exemple, les femmes sont *émotives, évitent les risques et veillent à leur présentation physique* ; les hommes sont quant à eux *créatifs, courageux et renoncent aux futilités*<sup>1</sup>. L'effet de la propagation de ces stéréotypes, notamment par l'humour, renforce la dichotomie des rôles sociaux entre les sexes et les inégalités<sup>2</sup>, toujours fort présentes à l'heure actuelle. En effet, de quel sexe sont encore aujourd'hui à majorité les politiques ? Qui sont pour la plupart les chefs d'entreprise ? Qui détient les métiers les plus valorisés (et les plus rémunérés) ? Qui est cantonné à la sphère publique et qui l'est dans la sphère privée ? Qui s'occupe encore en majorité des enfants et des tâches domestiques ?...

Comment ces inégalités entre les hommes et les femmes se maintiennent-elles ? Notamment par le biais de l'humour sexiste qui entretient la dépréciation des femmes, leur objectivation et les violences envers celles-ci.

---

<sup>1</sup> Gavray et al. (2009)

<sup>2</sup> Pour une démonstration de la construction sociale et non biologique des stéréotypes de genre, voir Benoit-Browaey et Vidal (2005) ou Vidal (2015).



## L'humour sexiste entretient le sexisme dans la société

De nombreuses études se sont portées sur l'humour sexiste et sur ses implications dans la société.

Une donnée préliminaire intéressante tirée d'une étude de 2002<sup>1</sup> est que les personnes détenant un score élevé en *sexisme hostile* sont celles qui apprécient le plus les blagues sexistes et perçoivent moins le caractère dénigrant de la blague. Cela nous éclaire un peu sur le degré de sexisme des propagateurs·trices de ce type de blagues ainsi que des personnes appréciant ce type d'humour.

Le *sexisme hostile* est le sexisme tel qu'on l'entend habituellement : il correspond à une hostilité ressentie envers les femmes. Il propage par exemple des idées telles que *les femmes sont peu intelligentes*.

Une seconde information interpellante concerne l'influence des blagues sexistes sur les personnes auditrices en comparaison à l'influence de déclarations clairement sexistes (non humoristiques). Pour ce qui concerne les personnes ayant généralement des attitudes hostiles envers les femmes, celles-ci rapportent **un plus grand soutien à des opinions qui justifient un sexisme sociétal** (acceptation des rapports de genre inégalitaires) **après avoir entendu des blagues sexistes, plutôt qu'après avoir entendu des déclarations clairement sexistes (non humoristiques)** ou des blagues neutres !<sup>2</sup> Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les participant·e·s à l'étude sentaient qu'elles·ils pouvaient exprimer leurs croyances sexistes à travers l'humour sans se soucier d'éventuelles représailles sociales, ce qui rejoint l'hypothèse du caractère insidieux de l'humour sexiste davantage développé dans la suite de cette analyse.

En ce qui concerne les conséquences de l'humour sexiste, celles-ci sont nombreuses et affectent le bien-être des femmes dans la vie de tous les jours.

De manière générale, les femmes sont plus promptes que les hommes à considérer les blagues sexistes comme du harcèlement. 74% des femmes considèrent les moqueries et blagues sexuelles comme du harcèlement. C'est le cas de seulement 47% des hommes. L'humour sexiste entretient également un climat social de discriminations envers les femmes.<sup>3</sup>

L'on peut observer le même genre de résultats dans le monde du travail. Dans ce contexte, l'humour sexiste peut potentiellement créer un environnement éprouvant et hostile pour les femmes. Dans une étude de 1995, 71% des répondant·e·s considéraient que raconter des blagues sexistes élaborées à partir de stéréotypes de genre sur le lieu de travail constituait du harcèlement.<sup>4</sup>

Il a été prouvé que le harcèlement sexuel détériore la santé mentale des femmes. Même des niveaux bas de harcèlement au travail mais survenant de manière fréquente entraînent une diminution du bien-être psychologique et de satisfaction de la vie.<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Greenwood & Isbell (2002)

<sup>2</sup> Ford et al. (2013)

<sup>3</sup> Woodzicka et Ford (2010)

<sup>4</sup> ibidem

<sup>5</sup> Schneider et al. (1997)



Au niveau de l'influence de l'humour sexiste sur les hommes, ceux qui en apprécient le contenu sont plus enclins à adhérer aux mythes sur le viol<sup>1</sup>, à forcer un rapport sexuel et à infliger des agressions psychologiques, physiques et sexuelles.<sup>2</sup>

Enfin, l'humour sexiste peut contribuer à renforcer la cohésion entre les hommes et promouvoir des déséquilibres de pouvoir entre les femmes et les hommes.

### Cas particulier : le sexisme bienveillant

L'étude de Greenwood & Isbell (2002) révèle que les hommes ayant un score bas en sexisme hostile mais haut en sexisme bienveillant apprécient de la même manière l'humour sexiste que les hommes ayant un score élevé en sexisme hostile.

Le *sexisme bienveillant* est bien plus subtil et insidieux que le sexisme hostile : il correspond à l'adoption à l'égard des femmes d'une « attitude subjectivement positive, bienveillante, qui a pour effet de les maintenir dans un état de subordination »<sup>3</sup>. Sous ses formes de galanterie et d'attitudes protectrices envers les femmes, il dissimule en fait des préjugés paternalistes où les femmes sont jugées « sociables, dépendantes des hommes et peu compétentes. Elles sont perçues comme des « petites choses » faibles et merveilleuses qui doivent être protégées, aimées et placées sur un piédestal »<sup>4</sup>. Un exemple de sexisme bienveillant est de proposer à une femme de porter ses courses car elle en serait moins capable.

L'on perçoit ici la dangerosité du couplage entre le sexisme bienveillant et l'humour sexiste. Des personnes n'étant pas ouvertement sexistes (hostiles) permettent malgré tout la propagation du sexisme via l'humour, d'une manière ainsi doublement insidieuse.

Sous ses allures positives, le sexisme bienveillant peut donc être tout aussi nuisible (si pas plus) que le sexisme hostile. De ce point de vue, il a d'ailleurs été démontré que « des femmes exposées au sexisme bienveillant [obtenaient] de moins bons scores à un test cognitif que celles confrontées à un discours hostile ou à un discours neutre. »<sup>5</sup> Ce type de propagation du sexisme, sous ses airs dissimulés, peut donc se révéler très dangereuse pour les femmes et leur bien-être.

---

<sup>1</sup> Les mythes sur le viol sont les « attitudes et croyances généralement fausses, mais répandues et persistantes, permettant de nier et de justifier l'agression sexuelle masculine contre les femmes ». Ils « transfèrent de l'agresseur vers la victime la responsabilité du viol » ([antisexisme.net](http://antisexisme.net))

<sup>2</sup> Ryan & Kanjorski (1998)

<sup>3</sup> Réflexions, « Quand le sexisme se veut bienveillant... », [http://reflexions.ulg.ac.be/cms/c\\_25043/fr/quand-le-sexisme-se-veut-bienveillant?part=6&portal=j\\_55&printView=true](http://reflexions.ulg.ac.be/cms/c_25043/fr/quand-le-sexisme-se-veut-bienveillant?part=6&portal=j_55&printView=true)

<sup>4</sup> ibidem

<sup>5</sup> Antisexisme.net, « Sexisme hostile et sexisme bienveillant : le sexisme ambivalent », <https://antisexisme.net/2011/03/09/sexisme-ambivalent-ambivalent-sexism-2/>



## Le caractère insidieux de l'humour sexiste

Comme il l'a été dit plus haut, l'humour sexiste est rarement dépeint comme négatif puisqu'il ne constituerait qu'« une blague » de la part des propagateurs-trices. Ce point de vue les déresponsabilise en outre du message caché ou du dénigrement inclus dans la blague proférée. Les effets néfastes de ce type d'humour ont pourtant été clairement prouvés. Il parvient néanmoins à se faufiler dans les conversations grâce à son caractère « pas vraiment sérieux ». Il constitue en fait une stratégie d'évitement, il permet de dire des choses habituellement sanctionnées socialement mais relativement acceptées car dites sur le ton de l'humour. Il plaît particulièrement aux personnes ne se sentant plus légitimes pour adopter des attitudes ouvertement sexistes dans un contexte d'émergence de normes égalitaires. Ces personnes se sentent protégées d'éventuelles représailles sociales de par la « règle de légèreté » caractérisant l'humour, qui permet de faire passer un message dévalorisant ou de conforter un climat de discrimination social. L'humour sexiste est d'autant plus ancré dans nos mœurs que la société ne considère pas le sexisme comme étant inacceptable. Mais elle ne considère pas non plus le sexisme comme totalement acceptable et libre d'être exprimé ouvertement. Le sexisme se trouve ainsi dans un état d'acceptabilité d'entre-deux, permettant sa perpétuation.

## L'humour comme outil de subversion et l'« humour féministe »

On l'a vu plus haut. L'humour n'est pas toujours considéré comme quelque chose d'important, avec de potentielles conséquences sociales. Pourtant, il est à la fois outil de subversion et de cohésion sociale. Avant tout, « l'humour n'est pas une entité abstraite détachée de tout code social. L'humour s'inscrit dans une logique, dans des règles définies par un mode de pensée global. »<sup>1</sup> Il est outil de cohésion sociale en cela qu'il est un moyen de lier les gens et de créer de la complicité. Les fonctions sociales du rire ont été largement étudiées : l'humour exprime notre appartenance à un groupe, il promeut un sens de la communauté avec ses croyances et ses valeurs (Bergmann, 1986). En riant des femmes, on prend le risque de créer des liens avec les personnes misogynes. Rire est un choix politique, un choix social, une manière de se placer en société par rapport à ses contemporains<sup>2</sup>.

Faire rire, c'est également avoir du pouvoir car cela signifie que les personnes qui rient à vos blagues se joignent à votre point de vue et se rallient à vous<sup>3</sup>. Cette marque de pouvoir était fortement marquée dans le passé, lorsque par exemple le droit de rire était dicté par le roi. Refuser de rire peut être de la même manière tout aussi politique (et capital !) puisque cela signifie s'opposer à une idée ou une valeur et constitue donc un engagement social. De la même manière, ne pas dénoncer signifie accepter le contenu de la blague et être, dans le cas qui nous concerne, passivement sexiste.

L'humour déployé par les féministes a bien entendu également cette caractéristique de l'engagement social et de la dénonciation politique. Il vient titiller le pouvoir mis en place en suscitant l'esprit critique du récepteur ou de la réceptrice (Joubert & Fontille, 2012).

---

<sup>1</sup> Egalitariste, « L'humour est une arme », 21 avril 2013

<sup>2</sup> ibidem

<sup>3</sup> Le lien entre le comique et la position d'autorité a déjà d'ailleurs été clairement démontré (Bayle & Fix, 2013).

L'humour féministe se développe de manière grandissante, via la BD par exemple et les talents des Suédoises Nina Hemmingsson et Liv Strömquist (« L'origine du monde ») qui font passer des messages féministes et politiques sur les relations entre les femmes et les hommes à travers des approches humoristiques (personnelles à chacune d'elles). Chez les francophones, les célèbres bédésistes Mirion Malle (« Commando Culotte ») et Pénélope Bagieu (« Les Culottées ») traitent également de questions féministes avec humour. La première s'attaque aux stéréotypes sexistes dans les médias, la seconde met en avant la force intrinsèque des femmes devant des situations difficiles.

Devons-nous également citer des femmes humoristes comme Florence Foresti ou Anne Roumanoff qui mettent à mal les clichés liés à la féminité et les vident de leur pouvoir de réduction (Joubert & Fontille, 2012) ? L'approche est également intersectionnelle (de Foresti notamment) puisqu'elle vise à démontrer la conception composite du genre féminin à travers sa multiplicité d'appartenances : de genre, de classe, d'âge, de profession et d'origine géographique.



©Sarah Andersen

- Seigneur, et si j'avais raté un poil quand je me suis rasée. Oh non oh non.

- J'ESPERE QUE TU ES PRET POUR MOI, LE MONDE.

## Conclusion

La diffusion de blagues sexistes est fort courante dans notre société, que ce soit dans les médias, au travail mais aussi en soirée, etc.. Elles se propagent d'autant plus grâce à internet et aux réseaux sociaux. L'humour sexiste est donc un phénomène qui n'est pas à négliger.

On a vu que les blagues sexistes dévalorisaient les femmes à trois niveaux : elles sont niées en tant que sujets, objectivées et victimes de violence. Le caractère pas sérieux de l'humour permet la prolifération de discours sexistes. Il constitue une forme d'hostilité supplémentaire dont sont victimes les femmes au quotidien. Celles-ci désapprouvent grandement ces blagues qu'elles considèrent comme du harcèlement et qui mettent en jeu leur santé mentale et leur bien-être.

Nous avons consacré une section à l'humour sexiste véhiculé par des personnes qui ne sont pas ouvertement hostiles envers les femmes mais qui sont adeptes d'un sexisme bienveillant (c-à-d protecteurs envers les femmes qu'ils considèrent comme des « petits êtres faibles et merveilleux »). Nous avons vu les dangers de ce type de sexisme qui, sous une allure anodine, affecte en réalité fortement la confiance en elles des femmes.



Enfin, après nous être penché·e·s un peu plus longuement sur le caractère insidieux de l'humour sexiste favorisant sa préservation, nous avons discuté de la vision de l'humour comme outil de cohésion sociale, permettant le rassemblement des troupes et la transmission de valeurs et d'idées. Dans cette optique, nous avons cité différentes formes d'humour féministe dont la présence est de plus en plus prégnante et qui s'avère être un outil très précieux dans la lutte contre le sexisme et les préjugés.

Par cette analyse, nous espérons avoir opéré une prise de conscience auprès des personnes diffusant ce type d'humour et celles y répondant positivement. Il est en effet important de réaliser le degré de violence contenue dans les blagues sexistes, qui favorisent les discriminations et les attitudes hostiles envers les femmes.





## Bibliographie

### Livres

BAYLE, Ariane et FIX, Florence, *Rire et émancipation féminine*, L'Harmattan, 2013.

BENOIT-BROWAEYS, Dorothee et VIDAL, Catherine, *Cerveau, sexe et pouvoir*, Belin, 2005.

GAVRAY, Claire, MANCO, Altay et SENSI, Dina, *L'affranchissement des modèles de sexe comme facteur de meilleure réussite scolaire : résultats de recherche et activités de formation*, Ministère de la Communauté Française Direction égalité des chances, 2009.

VIDAL, Catherine, *Féminin/Masculin : mythes et idéologies*, Belin, 2015.

### Articles scientifiques

BERGMANN, Merrie, How Many Feminists Does It take To Make A Joke? Sexist Humor and What's Wrong With It?, *Hypatia*, 1 (1), pp. 63-80, 1986.

BOUCHARD, Pierrette, Institut Canadien de Recherches sur les Femmes, Pour ne plus mourir de rire : études des plaisanteries sexistes, *perspectives féministes*, 1989.

FORD, Thomas E., WOODZICKA, Julie A., TRIPLETT, Shane R. et KOCHERSBERGER, Annie O., Sexist Humor and Beliefs that Justify Societal Sexism, *Current research in social psychology*, 21 (7), pp. 64-81, 2013. Disponible sur : <[https://uiowa.edu/crisp/sites/uiowa.edu.crisp/files/art9.26.13\\_1.pdf](https://uiowa.edu/crisp/sites/uiowa.edu.crisp/files/art9.26.13_1.pdf)> (consulté le 23.02.2017)

GREENWOOD, Dara et ISBELL, Linda M., Ambivalent sexism and the dumb blonde : Men's and women's reactions to sexist jokes, *Psychology of Women Quarterly*, 26, pp. 341-350, 2002.

JOUBERT, Lucie et FONTILLE, Brigitte, Présentation, *Recherches féministes*, 25 (2), pp. 1-7, 2012. Disponible sur : <<http://retro.erudit.org/revue/rf/2012/v25/n2/1013519ar.pdf>> (consulté le 23.02.2017)

QUEMENER, Nelly, Ces femmes qui font rire : du stéréotype féminin aux « nouvelles féminités » dans les talk-shows en France, *Sociologie de l'Art*, 2, pp. 14-30, 2011. Disponible sur : <<https://www.cairn.info/revue-sociologie-de-l-art-2011-2-page-14.htm>> (consulté le 23.02.2017)

RYAN, Kathryn M. et KANJORSKI, Jeanne, The Enjoyment of Sexist Humor, Rape Attitudes, and Relationship Aggression in College Students, *Sex Roles*, 38, pp. 743-756, 1998.

SCHNEIDER, Kimberly T., SWAN, Suzanne et FITZGERALD, Louise F., Job-related and psychological effects of sexual harassment in the workplace: Empirical evidence from two organizations, *Journal of applied psychology*, 82 (3), pp. 401-415, 1997.



WOODZICKA, Julie A. et FORD Thomas E., A Framework for Thinking about the (not-so-funny) Effects of Sexist Humor, *Europe's Journal of Psychology*, 6 (3), pp. 174-195, 2010. Disponible sur : <http://ejop.psychopen.eu/article/view/217/pdf> (consulté le 23.02.2017)

### Sites internet

Antisexisme.net, « L'objectivation sexuelle des femmes : un puissant outil du patriarcat - Introduction », <https://antisexisme.net/2013/08/13/objectivation-1-2/>, consulté le 23.02.2017.

Antisexisme.net, « Mythes sur les viols. Partie 1 : Quels sont ces mythes ? Qui y adhère ? », <https://antisexisme.net/2011/12/04/mythes-sur-les-viols-partie-1-quels-sont-ces-mythes-qui-y-adhere/>, consulté le 23.02.2017.

Antisexisme.net, « Mythes autour du viol. Partie 4 : Les mythes sur le viol augmentent la propension au viol », <https://antisexisme.net/2012/02/12/mythes-autour-du-viol-partie-4-les-mythes-sur-le-viol-augmentent-la-propension-au-viol/>, consulté le 23.02.2017.

Antisexisme.net, « Sexisme hostile et sexisme bienveillant : le sexisme ambivalent », <https://antisexisme.net/2011/03/09/sexisme-ambivalent-ambivalent-sexism-2/>, consulté le 23.02.2017.

Blague Info, « Blagues > Femmes », <http://www.blague.info/blagues/femmes-7.html?cat=7&p=1>, consulté le 23.02.2017.

Egalitariste, « L'humour est une arme, 21 avril 2013 », <http://www.egalitariste.net/2013/04/21/lhumour-est-une-arme/>, consulté le 23.02.2017.

Jezebel, « How to make a rape joke? », <http://jezebel.com/5925186/how-to-make-a-rape-joke>, consulté le 23.02.2017.

Réflexions, « Quand le sexisme se veut bienveillant... », [http://reflexions.ulg.ac.be/cms/c\\_25043/fr/quand-le-sexisme-se-veut-bienveillant?part=2](http://reflexions.ulg.ac.be/cms/c_25043/fr/quand-le-sexisme-se-veut-bienveillant?part=2), consulté le 23.02.2017.

## QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 10 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Toutes nos analyses et nos études sont disponibles sur notre site :

[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



Avec le soutien de :

